

21 au 23 janvier 2017 revue thématique DD	2
21 au 23 janvier 2017 revue de presse	5

le fait du jour

Ballastières La promesse d'une dépollution

l'essentiel

À Toulouse, le Premier ministre a promis la dépollution des ballastières vers 2022. Près de l'Oncopole, 5 000 tonnes de poudre dorment sous l'eau depuis un siècle.

Tel un sauveur qu'on n'attend plus, le Premier ministre Bernard Cazeneuve, à Toulouse le 13 janvier, a débloqué un vieux dossier au point mort, la dépollution des ballastières, quatre lacs artificiels proches de l'Oncopole, qui contiennent 5 000 tonnes de nitrocellulose depuis la Première Guerre mondiale. Bernard Cazeneuve évoquait le soutien de l'État au téléphérique qui survolera, en 2020, une des ballastières, quand il a promis « d'engager des travaux d'ici 2022 ».

La municipalité de Pierre Cohen l'avait demandé, opposition incluse. Jean-Luc Moudenc avait insisté dès 2014: trois vœux du conseil municipal et de la Métropole, des lettres à répétition... Rien ne semblait y faire alors que, depuis 2014, l'hôpital du cancer, à 800 mètres d'une bal-

lastière, accueille patients et personnels. « C'est un soulagement », a réagi le maire. « Une bonne nouvelle qui, espérons, sera concrétisée », avance Antoine Maurice, élu écologiste d'opposition. Militante de l'association Les Amis de la terre, Rose Frayssinet est plus sombre: « je n'y crois plus. Ça fait tellement longtemps qu'on nous tient en haleine. »

Usines à poudre

Pendant le premier conflit mondial, Toulouse, loin du front, produisait des tonnes de poudre dans des usines qui s'étendent de l'île d'Empalot à la route d'Espagne. À la fin de la guerre, des excédents sont stockés dans les ballastières voisines, côté Garonne. Sous l'eau, les bandellettes de nitrocellulose sont inoffensives. Mais à l'air, sèches, elles peuvent être enflammées. Dans les années 70, quand la poudrerie de Braqueville stoppe son activité, on brûle bien quelques stocks... Mais le reste s'endort. En 2000, lors d'un repor-

tage, « La Dépêche » rappelle l'existence de cette « poudrière ». Puis au lendemain de la catastrophe d'AZF, le 21 septembre 2001, les Amis de la terre tirent la sonnette d'alarme. Les ballastières sont clôturées et surveillées par la gendarmerie. Aujourd'hui, plusieurs questions restent en suspens: tout sera-t-il dépollué? Avec quel procédé? Pendant quelle durée? Et à quel coût? Préfecture et Direction générale de l'armement n'en disent pas plus. En 2013, l'instance de concertation avec les riverains, lors de sa dernière réunion, avait dévoilé le résultat de longues études: il est possible d'extraire la poudre et de la transporter. La DGA devait présenter « début 2014 » le scénario retenu: traitement sur place ou ailleurs, ou un maintien en l'état aujourd'hui exclu. D'abord évaluée à 46 000 tonnes, puis 5000, la poudre présente en fait avec la vase 120 000 tonnes à traiter. Il faudra donc du temps.

Jean-Noël Gros

Avec la vase, c'est un mélange de 120 000 tonnes qui devra être traité.



Sur la rive des ballastières, lacs artificiels, la nature a repris ses droits. Le site, interdit et clôturé, est classé Natura 2000. / DDM archives

QUEL RISQUE AVEC LA NITROCELLULOSE ?

« J'ai vu tomber une bombe dans une ballastière pendant la guerre et ça n'a jamais explosé. Stocké sous l'eau, ça ne risque rien. » Âgé de 85 ans, Guy Fourest, Toulousain de la route de Seysses, ancien président du Comité de défense des victimes d'AZF, connaît bien les ballastières. Son père y était gardien en 1942-43. Un radeau permettait alors de sortir de l'eau les caisses faites de zinc et de bois. Issues de la fabrication de poudre B durant la Première Guerre mondiale dans la poudrerie voisine, 5 000 tonnes de nitrocellulose dorment, depuis, dans quatre lacs artificiels sous la forme, principalement, de bandellettes. Classée dans la catégorie des explosifs secondaires, la nitrocellulose est une poudre propulsive: elle n'entre pas dans la composition de la charge explosive, et, reconditionnée, elle permet d'éjecter l'obus ou la cartouche. Conservée humide, sous l'eau, elle est « inerte ». Sèche, elle devient sensible aux chocs, frottements et peut être enflammée, selon la littérature scientifique. Elle brûle mais n'explose pas, à moins qu'elle soit confinée, à cause des gaz qu'elle dégage. Stockée dans des caisses dissoutes, la nitrocellulose est aujourd'hui mêlée à la vase. Le niveau de l'eau des ballastières est contrôlé par des sondes automatiques. Et le site clôturé et surveillé par la gendarmerie.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

2 JAN. 2017

repères

5 000

TONNES» Poudre. La quantité de poudre présente dans les quatre ballastières a été évaluée à 5 000 tonnes entre 2005 et 2007. Avec les sédiments, c'est 120 000 tonnes qui seront à traiter, expose la DGA en 2010.

«J'attends toujours et je n'y crois plus. Cela fait des années qu'on nous tient en haleine.»

Rose **Frayssinet**, militante de l'association écologiste Les Amis de la Terre



Une bandelette de nitrocellulose dans la main d'un responsable de la Direction générale de l'armement qui organisait une visite du site, propriété du ministère de la Défense, le 14 octobre 2010. / DDM archives M. Labonne

AU SUD : POUDRE, CHIMIE PUIS SANTÉ

Les quatre ballastières sont une trace d'une histoire longue de plusieurs siècles qui a vu s'implanter au sud de Toulouse des usines de fabrication de poudre, l'industrie de la chimie puis, avec l'Oncopole, le secteur de la santé. Au XVII^e siècle - cela avait même commencé plus tôt - un moulin à poudre est implanté sur l'île du Ramier. Au fil du temps et des explosions meurtrières, cette dangereuse fabrication est repoussée vers le sud, jusque sur l'île d'Empalot, où se trouve toujours l'ex-Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), devenue Airbus Safran Launchers.

Au début du XX^e siècle, la poudrerie gagne la rive gauche de la Garonne et le site de Braqueville, avec des extensions de l'usine de coton-poudre, dans la zone nord, et de l'usine de poudre B, dans la zone sud, sur 150 hectares.

La Première Guerre mondiale, avec son déluge de bombes, marque, à Toulouse, l'apogée de la poudrerie qui franchit la route d'Espagne vers le Chapitre. On parle de 30 000 personnes alors employées. Les ballastières stockent une production rendue inutile depuis la fin du conflit. Des caisses en seront issues lors de la Seconde Guerre mondiale.

1924 est une année décisive pour Toulouse avec la naissance de l'Office national industriel de l'azote (ONIA), issu d'un brevet allemand récupéré dans le cadre du Traité de Versailles. L'ONIA ouvre en 1927 dans une usine désaffectée de la poudrerie. Devient APC (Azote et produits chimiques) en 1967 puis AZF en 1983. Mais reste pour beaucoup de Toulousains l'ONIA. Pour cause: dans les années 50, c'est la plus grosse usine de Toulouse,

pourvoyeuse d'emplois et reconnue comme étant généreuse socialement. Au sud, la poudrerie poursuit son activité jusqu'à sa fermeture en 1973. Elle est démantelée jusqu'en 1976. Une quantité de nitrocellulose des ballastières est aussi brûlée dans ces années-là. L'ex-poudrerie devient une friche en marge de laquelle s'implantent Tolochimie, Sanofi... Après la catastrophe du 21 septembre 2001, AZF, qui employait 470 personnes, ne rouverte pas. En 2004, Philippe Douste-Blazy, maire, lance le grand projet de Cancéropole, qui devient Oncopole et reçoit ses premiers patients mi-2014. 3 000 personnes y travaillent aujourd'hui. Début 2020, un téléphérique relierait l'hôpital à Rangueil et Paul-Sabatier en survolant la Garonne et une des ballastières.

J.-N. G.

22 JAN. 2017

Interview

« IL NE FAUT PAS OUBLIER LES DANGERS DE LA DÉPOLLUTION »

Les représentants du comité de quartier Croix-de-Pierre sont parties prenantes du Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI), instance de concertation.



Michel **Massou**, secrétaire général du comité de quartier Croix-de-Pierre

Outre les ballastières, les habitants de ce secteur sont concernés par la présence de l'ex-SNPE, devenu Airbus Safran Launchers, sur l'île d'Empalot. Ce sera deux des dossiers débattus lors de l'assemblée générale du comité, jeudi prochain, à 20 heures, au CRIC, place de la Croix-de-Pierre.

Quelle est votre réaction à la promesse de dépollution du Premier ministre ?

Cela me convient tout à fait. Simplement, il ne faut pas oublier les dangers de la dépollution, si on décide de le faire sur place, pour les occupants de l'Oncopole.

Quelles sont les solutions de dépollution qui étaient envisagées lors de la dernière réunion, en 2013, de l'instance de concertation ?

Les dernières informations montraient la possibilité de rendre inerte la nitrocellulose en la mélangeant avec du sable pour permettre éventuellement de la transporter. La promesse de la Direction générale de l'armement était ensuite de proposer un choix en le chiffrant. Il faudra en tout cas prendre des mesures efficaces pour mener à bien ce chantier qui pourrait être long et concomitant avec la fabrication du téléphérique qui passera au-dessus de la ballastière n° 1, la plus au nord. Une question subsiste aussi sur le tonnage à traiter. L'évaluation porte sur 5 000 tonnes de nitrocellulose. Au départ, on parlait de 46 000 tonnes. Et avec la vase et autre résidus, cela représente 120 000 tonnes à traiter. Je pense qu'on va avoir de grosses surprises.

Lors de la réunion de 2013, vous aviez relativisé le danger représenté par les ballastières...

À mon avis, tant que c'est sous l'eau, ça ne risque rien. Il y a un risque de dispersion en cas de crue de la Garonne. Les ballastières sont par ailleurs clôturées et surveillées. On peut prendre le temps de trouver la bonne solution de dépollution car une fois que ce sera lancé, il ne faut pas se tromper. Il faudrait une phase de test.

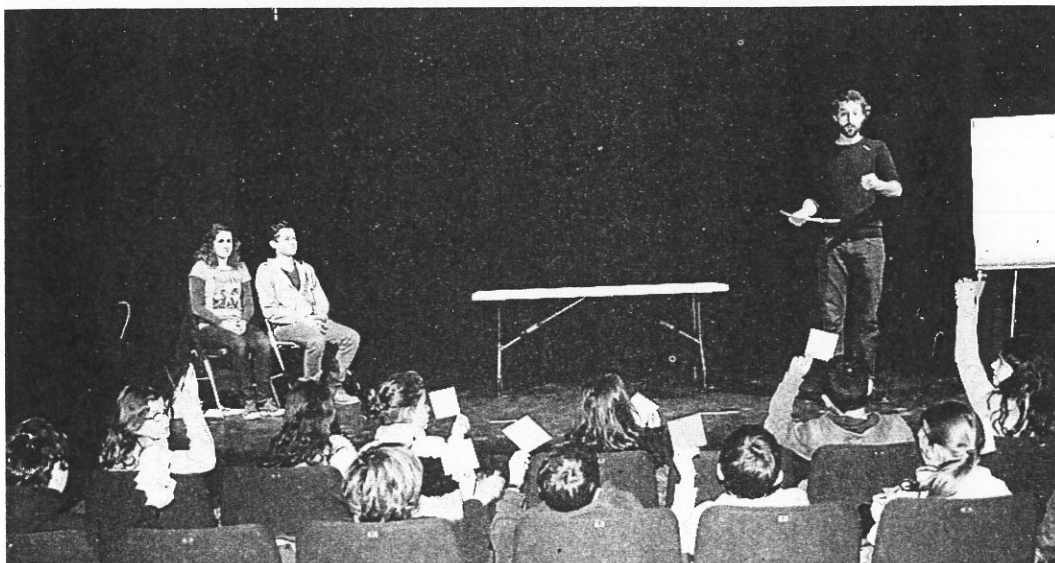
Les riverains que représente le comité de quartier Croix-de-Pierre sont-ils inquiets ?

Non. Du moment qu'il n'y a pas de risque en l'état actuel et pas de maisons à proximité. En revanche, l'Oncopole est plus concernée.

SAINT-JEAN

21 JAN. 2017

Spectacles : non au harcèlement à l'école



Les écoliers ont participé avec beaucoup de motivation.

Trois spectacles ont eu lieu, « C'était juste pour rire » du type théâtre forum autour de la prévention du harcèlement en milieu scolaire. Proposés par la C^{ie} Théâtre sur Mesure, ils correspondent au souhait de la ville de mener une réflexion avec les jeunes, les enseignants et les parents d'élèves. « Parce que le harcèlement scolaire, la violence, les incivilités n'arrivent pas qu'aux autres, et parce que nous avons, nous aussi, constaté parfois quelques problèmes dans les écoles, nous pensons que ce phénomène est compliqué pour tous, celui qui

subit bien sûr, mais aussi celui qui est témoin et même celui qui harcèle », précise Céline Morretto, adjointe en charge de l'Education et de la Famille en préambule.

Les élèves ont été amenés à réfléchir aux conséquences des actes de violence. C'est la raison pour laquelle ils étaient peu nombreux lors de chaque séance afin de faciliter l'interaction et les débats avec les acteurs, après les saynètes jouées. Les élèves de CM2, du conseil des collégiens, les enseignants, les surveillants du collège, avaient pris place à Palumbo.

« Le rôle de l'adulte est important face aux phénomènes de violence car il va intervenir bien sûr, mais aussi aider à trouver des solutions et redire les règles de respect des différences, de tolérance des uns et des autres. À Saint-Jean, les animateurs sont formés à l'écoute de ces problèmes ». De plus, des groupes de parole gérés par Fred et Olivier du service municipal Prévention et Médiation sont aussi mis en place dans les ALAE et au collège. La ville intervient activement au côté de l'Education nationale pour sensibiliser à la prévention des violences.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

toulouse

2^e circonscription

21 JAN. 2017

Luc Chatel au soutien de la candidate anti-Bapt

Christine Gennaro-Saint le précise d'emblée pour stigmatiser celui qu'elle appelle non plus l'éléphant mais le « mam-mouth » : elle avait dix ans quand Gérard Bapt, l'inoxydable député socialiste de la deuxième circonscription de la Haute-Garonne, a été élu pour la première fois à l'Assemblée nationale en 1978. Autant dire que la candidate des Républicains aux prochaines législatives, conseillère municipale de l'Union depuis 2001, plaide volontiers pour un renouvellement des générations. Hier, elle a reçu le soutien remarqué de Luc Chatel, le président du conseil national du parti, venu spécialement « dans une circonscription symbole » pour appuyer Christine Gennaro-Saint dans son combat.

« Nous avons vraiment envie de la voir arriver à l'Assemblée, explique-t-il. François Fillon a besoin d'une majorité s'il est élu et Christine est une femme qui travaille depuis longtemps sur le



Christine Gennaro-Saint « parrainée » par Luc Chatel. / DDM F. Char-meux

terrain comme secrétaire départemental des Républicains. Il est trop important que la France se redresse. Cette majorité socialiste a échoué et Gérard Bapt incarne cet échec. Nous voulons l'alternance ». Investie samedi dernier par François Fillon, Christine Gennaro Saint, qui ne s'était pas positionnée pour un candidat lors de la primaire, se dit « honorée et obligée ». En

plaidant pour le rassemblement. « Je suis la candidate de la droite et du centre, rappelle-t-elle, et je serai garante de l'unité de ce territoire et de ses habitants ». Car c'est à « la fracture territoriale » de cette circonscription, allant de Toulouse aux limites du Tarn, qu'elle veut d'abord s'attaquer. Si elle est élue le 18 juin. Un autre symbole...

Gilles-R. Souillés

22 JAN. 2017

SAINT-JEAN

Concert des étudiants de l'Isdat

Régulièrement, l'association culturelle Gabriel Faure ouvre sa scène aux jeunes artistes... Cette saison, l'association invite les étudiants de l'Isdat, l'institut supérieur des arts de Toulouse. Ce concert aura lieu jeudi 26 janvier, à 20 h 30, à l'Espace Palumbo de Saint-Jean. Pour cette soirée, des musiciens, tous à l'aube d'une prometteuse carrière, proposeront un programme en forme de voyage franco-russe. Plusieurs formations de musique de chambre seront représentées : un duo chant-piano, un quintette vents et piano, un duo de harpes, puis un ensemble de percussions. La dernière pièce du programme, choisie par les musiciens, est du compositeur d'origine toulousaine Philippe Hurel, fils d'Emile Hurel, fondateur et membre d'honneur de l'association. Au programme Serge Rachmaninov, mélodies, Rimsky-Korsakov Quintette pour vents et piano, Musique française transcrite pour harpes de Rameau, Couperin et Franck ; Philippe Hurel « Kits » pour ensemble de percussions.

Réservations au 07 68 53 48 58 ou en ligne sur www.gabrielfaure.festik.net.



ELYSEE 2017

Résultats des bureaux de Haute-Garonne

LA DÉPÊCHE

D U M I D I

Nord-Est

23 JAN. 2017

Bureaux	Nb. votants	Nb. exprimés	Bennahmias	%	Hamon	%	Montebourg	%	Peillon	%	Pinel	%	Rugy	%	Valls	%
ASPET	255	253	1	0,4	90	35,6	36	14,2	7	2,8	9	3,6	6	2,4	104	41,1
AUCAMVILLE	312	308	1	0,3	97	31,5	67	21,8	24	7,8	13	4,2	5	1,6	101	32,8
AUSSONNE	377	374	4	1,1	118	31,6	55	14,7	30	8,0	10	2,7	15	4,0	142	38,0
AUTERIVE	352	346	0	0,0	147	42,5	81	23,4	18	5,2	6	1,7	10	2,9	84	24,3
AUZEVILLE TOLOSANE	502	497	2	0,4	186	37,4	77	15,5	40	8,0	7	1,4	21	4,2	164	33,0
AYGUESVIVES	225	224	0	0,0	101	45,1	26	11,6	25	11,2	4	1,8	8	3,6	60	26,8
BAGNERES DE LUCHON	240	237	3	1,3	55	23,2	62	26,2	10	4,2	9	3,8	8	3,4	90	38,0
BALMA	853	844	8	0,9	262	31,0	117	13,9	78	9,2	16	1,9	28	3,3	335	39,7
BEAUCHALOT	165	163	2	1,2	51	31,3	37	22,7	12	7,4	2	1,2	4	2,5	55	33,7
BEAUZELLE	259	256	3	1,2	80	31,3	52	20,3	10	3,9	7	2,7	5	2,0	99	38,7
BERAT	157	156	1	0,6	73	46,8	37	23,7	7	4,5	2	1,3	6	3,8	30	19,2
BESSIERES	185	181	1	0,6	59	32,6	30	16,6	10	5,5	5	2,8	8	4,4	68	37,6
BLAGNAC	1061	1044	8	0,8	359	34,4	178	17,0	88	8,4	47	4,5	25	2,4	339	32,5
BOULOC	692	686	7	1,0	228	33,2	136	19,8	36	5,2	26	3,8	13	1,9	240	35,0
BOULOGNE SUR GESSE	159	154	2	1,3	48	31,2	21	13,6	14	9,1	6	3,9	2	1,3	61	39,6
BOUSSENS	205	202	5	2,5	63	31,2	31	15,3	6	3,0	4	2,0	4	2,0	89	44,1
BOUZIN	198	194	2	1,0	50	25,8	51	26,3	9	4,6	4	2,1	6	3,1	72	37,1
BRAUX	213	210	2	1,0	100	47,6	20	9,5	9	4,3	7	3,3	6	2,9	66	31,4
CADOURS	180	178	3	1,7	54	30,3	36	20,2	20	11,2	2	1,1	2	1,1	61	34,3
CALMONT	119	117	1	0,9	38	32,5	34	29,1	13	11,1	1	0,9	3	2,6	27	23,1
CARAMAN	296	294	3	1,0	119	40,5	44	15,0	18	6,1	10	3,4	13	4,4	87	29,6
CARBONNIE	348	342	1	0,3	117	34,2	73	21,3	20	5,8	7	2,0	7	2,0	117	34,2
CASTANET TOLOSAN	810	801	4	0,5	308	38,5	123	15,4	79	9,9	21	2,6	22	2,7	244	30,5
CASTELGINEST	311	308	3	1,0	101	32,8	60	19,5	29	9,4	6	1,9	8	2,6	101	32,8
CASTELMAUROY	180	179	0	0,0	68	38,0	32	17,9	12	6,7	2	1,1	7	3,9	58	32,4
CAZERES	260	253	2	0,8	70	27,7	57	22,5	9	3,6	9	3,6	5	2,0	101	39,9
CINTEGABELLE	233	231	4	1,7	79	34,2	35	15,2	51	22,1	3	1,3	4	1,7	55	23,8
COLOMIERS	1614	1584	17	1,1	477	30,1	271	17,1	109	6,9	31	2,0	49	3,1	630	39,8
CUGNAUX	658	649	6	0,9	253	39,0	113	17,4	30	4,6	26	4,0	17	2,6	204	31,4
DONNEVILLE	393	388	2	0,5	139	35,8	60	15,5	36	9,3	3	0,8	20	5,2	128	33,0
ESCALQUIENS	828	823	6	0,7	311	37,8	140	17,0	79	9,6	18	2,2	30	3,6	239	29,0
FENOUILLET	250	247	2	0,8	72	29,1	38	15,4	19	7,7	5	2,0	8	3,2	103	41,7
FONBEAUZARD	140	140	1	0,7	44	31,4	27	19,3	11	7,9	6	4,3	1	0,7	50	35,7
FONSORRES	378	365	0	0,0	134	36,7	63	17,3	30	8,2	7	1,9	12	3,3	119	32,6
FONTENILLES	269	264	3	1,1	73	27,7	61	23,1	14	5,3	8	3,0	8	3,0	97	36,7
FOURQUEVAUX	142	138	4	2,9	51	37,0	15	10,9	7	5,1	2	1,4	9	6,5	50	36,2
FROUZINS	374	369	4	1,1	143	38,8	56	15,2	16	4,3	11	3,0	10	2,7	129	35,0
GRAGNAGUE	163	162	2	1,2	70	43,2	27	16,7	8	4,9	2	1,2	2	1,2	51	31,5
GRATENTOUR	413	411	2	0,5	134	32,6	81	19,7	35	8,5	10	2,4	10	2,4	139	33,8
GRENADE SUR GARONNE	535	532	6	1,1	209	39,3	109	20,5	31	5,8	5	0,9	11	2,1	161	30,3
LA SALVETAT SAINT GILLES	337	334	3	0,9	112	33,5	66	19,8	21	6,3	15	4,5	9	2,7	108	32,3
LABARTHE SUR LEZE	557	550	4	0,7	180	32,7	120	21,8	43	7,8	16	2,9	14	2,5	173	31,5
LABEGE	163	158	2	1,3	55	34,8	30	19,0	14	8,9	6	3,8	6	3,8	45	28,5
LACROIX FALGARDE	483	476	5	1,1	172	36,1	83	17,4	45	9,5	8	1,7	15	3,2	148	31,1
LANTA	142	141	2	1,4	58	41,1	26	18,4	10	7,1	5	3,5	2	1,4	38	27,0
LAUNAGUET	347	337	5	1,5	112	33,2	65	19,3	32	9,5	8	2,4	13	3,9	102	30,3
LAVELANET DE COMMINGES	55	55	1	1,8	20	36,4	13	23,6	2	3,6	2	3,6	1	1,8	16	29,1
LE FOUSSERET	220	207	3	1,4	85	41,1	37	17,9	7	3,4	2	1,0	6	2,9	67	32,4
LEGUEVIN	302	296	2	0,7	111	37,5	65	22,0	23	7,8	3	1,0	7	2,4	85	28,7
LEVIGNAC	227	227	1	0,4	91	40,1	38	16,7	9	4,0	4	1,8	4	1,8	80	35,2
LHERM	309	307	2	0,7	129	42,0	55	17,9	11	3,6	11	3,6	11	3,6	88	28,7
LISLE EN DODON	185	185	1	0,5	70	37,8	19	10,3	6	3,2	2	1,1	8	4,3	79	42,7
LONGAGES	236	234	3	1,3	87	37,2	49	20,9	9	3,8	8	3,4	4	1,7	74	31,6
L'UNION	742	734	12	1,6	214	29,2	123	16,8	60	8,2	15	2,0	16	2,2	294	40,1
MARIGNAC	132	130	5	3,8	42	32,3	32	24,6	6	4,6	2	1,5	4	3,1	39	30,0
MONDONVILLE	301	298	0	0,0	92	30,9	76	25,5	21	7,0	14	4,7	7	2,3	88	29,5
MONTAIGUT SUR SAVE	120	120	1	0,8	37	30,8	19	15,8	15	12,5	3	2,5	7	5,8	38	31,7
MONTASTRUC LA CONSEILLERE	272	272	2	0,7	99	36,4	52	19,1	15	5,5	4	1,5	18	6,6	82	30,1
MONTBERON	223	223	0	0,0	86	39,1	38	17,3	14	6,4	6	2,7	10	4,5	66	30,0
MONTESQUIEU VOLVESTRE	189	182	4	2,2	60	33,0	24	13,2	12	6,6	7	3,8	4	2,2	71	39,0
MONTGEARD	81	80	1	1,3	23	28,8	19	23,8	7	8,8	4	5,0	5	6,3	21	26,3
MONTGISCARD	294	286	4	1,4	106	37,1	43	15,0	32	11,2	7	2,4	5	1,7	89	31,1
MONTRABE	324	319	1	0,3	101	31,7	61	19,1	29	9,1	10	3,1	9	2,8	108	33,9
MONTREJEAU	257	249	1	0,4	79	31,7	30	12,0	11	4,4	3	1,2	6	2,4	119	47,8
MURET	1063	1049	9	0,9	363	34,6	204	19,4	65	6,2	35	3,3	33	3,1	340	32,4
NAILOUX	213	208	2	1,0	83	39,9	38	18,3	20	9,6	4	1,9	6	2,9	55	26,4
PAULHAC	220	220	1	0,5	79	35,9	51	23,2	22	10,0	7	3,2	10	4,5	50	22,7
PECHBONNIEU	400	390	7	1,8	121	31,0	66	16,9	20	5,1	9	2,3	19	4,9	148	37,9
PIBRAC	468	463	3	0,6	176	38,0	69	14,9	26	5,6	8	1,7	17	3,7	164	35,4
PINS JUSTARET	238	232	1	0,4	70	30,2	44	19,0	16	6,9	5	2,2	12	5,2	84	36,2
PINSAGUEL	157	155	3	1,9	49	31,6	29	18,7	4	2,6	10	6,5	5	3,2	55	35,5
PLAISANCE DU TOUCH	739	732	9	1,2	260	35,5	124	16,9	38	5,2	21	2,9	36	4,9	244	33,3
PORTET SUR GARONNE	434	422	2	0,5	133	31,5	136	32,2	17	4,0	9	2,1	10	2,4	115	27,3
QUINT FONSEGRIVES	252	247	3	1,2	67	27,1	45	18,2	14	5,7	4	1,6	11	4,5	103	41,7
RAMONVILLE SAINT AGNE	998	980	6	0,6	384	39,2	141	14,4	55	5,6	18	1,8	37	3,8	339	34,6
REVEL	397	385	9	2,3	124	32,2	56	14,5	22	5,7	10	2,6	14	3,6	150	39,0
RIEUX VOLVESTRE	194	188	1	0,5	84	44,7	27	14,4	9	4,8	7	3,7	2	1,1	58	30,9
ROQUES SUR GARONNE	171	165	3	1,8	52	31,5	29	17,6	20	12,1	2	1,2	3	1,8	56	33,9
ROQUETTES	308	302	2	0,7	100	33,1	75	24,8	19	6,3	7	2,3	9	3,0	90	29,8
SAINT ALBAN	178	177	3	1,7	59	33,3	33	18,6	11	6,2	7	4,0	6	3,4	58	32,8
SAINT JEAN	676	669	6	0,9	206	30,8	90	13,5	46	6,9	21	3,1	40	6,0	280	38,9

SAINT LORT	173	168	4	2,4	51	30,4	32	19,0	15	8,9	6	3,6	9	5,4	51	30,4
SAINTS	276	275	5	1,8	98	35,6	70	25,5	15	5,5	9	3,3	5	1,8	73	26,5
SAINT ORENS DE GAMEVILLE	699	691	11	1,6	187	27,1	120	17,4	57	8,2	14	2,0	37	5,3	265	38,4
SAINT SAUVEUR LEZE	144	142	1	0,7	62	43,7	22	15,5	18	12,7	2	1,4	2	1,4	35	24,6
SALES DU SALAT	282	278	3	1,1	81	29,1	52	18,7	10	3,6	6	2,2	5	1,8	121	43,5
SESSÈS	365	364	3	0,8	127	34,9	79	21,7	13	3,6	6	1,6	12	3,3	124	34,1
TOURNEVILLE	1491	1477	15	1,0	465	31,5	225	15,2	100	6,8	17	1,2	78	5,3	577	39,1
VALCARRÈRE	238	236	0	0,0	83	35,2	37	15,7	8	3,4	7	3,0	8	3,4	93	39,4
VERMOREL	316	310	1	0,3	123	39,7	51	16,5	24	7,7	6	1,9	16	5,2	89	28,7
VERTEL	156	153	0	0,0	62	40,5	19	12,4	14	9,2	3	2,0	5	3,3	50	32,7
VILLERANCE DE LAUDAGAS	565	556	2	0,4	203	36,5	107	19,2	30	5,4	9	1,6	18	3,2	187	33,6
VILLEBAUR SUR DARN	292	288	3	1,0	92	31,9	48	16,7	12	4,2	4	1,4	6	2,1	123	42,7
VILLENEUVE/TOLQSANNE	436	430	1	0,2	141	32,8	60	14,0	34	7,9	14	3,3	14	3,3	166	38,6
TOTAL	35002	34503	316	0,9	11793	34,2	6124	17,7	2373	6,9	831	2,5	1137	3,3	11909	34,5

CASTELMAUROU/SAINT-JEAN

Irène Frachon : « Mon combat contre le Médiateur »



Irène Frachon, Danielle Ribeira, Claudie Fontes et Gérard Bapt.

Une fois de plus, l'équipe du cinéma Le Méliès a offert une soirée de qualité à son public samedi 21 janvier avec la projection du film « La fille de Brest » et les échanges qui ont suivi en présence du docteur Irène Frachon, qui avait dénoncé le scandale du Médiateur, et du député Gérard Bapt. La salle était trop exiguë pour accepter tout le monde et certains ont dû rebrousser chemin faute de place.

Le film dans lequel on reconnaissait la voix de Gérard Bapt a résumé le combat que mène la pneumologue Irène Frachon contre le Médiateur, ce médicament des laboratoires Servier qui a eu de graves conséquences sur la santé et qui a occasionné près de 2000 décès. Certains passages étaient très durs en particulier l'autopsie d'une jeune femme qui s'est avérée, d'après Irène, un trucage de cinéma avec un mannequin. Tous les spectateurs ont été émus par ce film.

Les échanges avec le public à la projection ont mis en exergue la passion d'Irène,

sa formidable ténacité et sa résistance à tous les écueils mis sur sa route, sa volonté exceptionnelle et sa révolte devant tant de dégâts liés à la lenteur de l'administration en général et à la justice en particulier.

Instruction close

Elle a expliqué avec parfois des mots assez fermes ses démêlés avec le corps médical et préciser que l'instruction était close mais que le pénal « était pollué par les interventions des avocats de Servier ». Elle a affirmé que Servier était « un menteur » et qu'il « avait su infiltrer le milieu politique ».

Elle a fait témoigner deux victimes du Médiateur devenues au fil des années des amies, Danielle Ribeira et Claudie Fontes. Le député Gérard Bapt a appuyé les dires d'Irène avec plus de retenue, ce qui le caractérise ayant l'habitude des débats à l'assemblée. Il a en outre rappelé ses combats et cité en exemple le dernier, celui des pesticides.

J.-C. Pavo